

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.00
Trois mois 2.50
Un an \$12.15
Six mois 7.00
Trois mois 4.50

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$1.00
Six mois75
Trois mois50

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.50
Trois mois 1.00

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux
au "Times Square Building", à New-
York.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Nécessaires.

Mme Charles Root, une fille.
Mme Alonzo Smith, un garçon.
Mme Jos. W. François, une fille.
Mme Louis Case, un garçon.
Mme Charles Natte, un garçon.
Mme J. A. Baker, une fille.
Mme Joseph Lamason, un garçon.
Mme Hippolyte Barthe, un garçon.

Mariages.

Kemper O'Neil et Mlle Marie F. Farrell.
Nelson Fosburg et Mlle Edna May Hinkley.
William Bell et Mlle Gertrude Everett.

Décès.

Mme Veuve Elsie Frink, 914 Porte, 55 ans.
John F. Reeder, 1545 N. Doreneville.
Cresce Duncan, 608 Magazine, 49 ans.
Cecile Jones, 516 "Fifth" des Veuves, 73 ans.
Oswell W. Williams, 254 Orléans, 6 mois.
Bernier Smith, 1038 St-Pierre, 10 mois.
Dellie C. Franklin, 1125 N. Galvez, 65 ans.
Joseph Brunsford, Gentilly, 38 ans.
Nanci Franklin, 631 Bodin, 16 ans.
Benjamin Williams, 631 Tchoupitoulas, 51 ans.
Sarah Sherbo, Hôpital de la Charité, 45 ans.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 74 Commencé le 8 décembre 1914.

MADEMOISELLE

MONTE-CRISTO

PAR
FLEMMING

(Suite.)

Elle s'arrêta brusquement, couvrit sa figure de ses deux mains et éclata en larmes... larmes de rage, d'effroi, de désappointement.
L'amour qu'elle avait conçu jadis pour le grand seigneur qui s'était épris d'elle dans sa jeunesse vivait encore au fond de son cœur... ce cœur assis, enduré dans les combats de la vie, avait battu, avec la joie la plus délicate, jusqu'à ce qu'elle ressentit bien des années, à la pensée de revoir Cardonnell; et c'était cruel pour elle, au-delà de toute expression, de voir une telle issue à une si douce espérance.
— Si l'un de ces lois pour punir une trahison comme celle-là, vous seriez puni, Henri Oti, quand je serai libre, s'écria-t-elle en fureur.
— Quand vous serez libre? répéta Oti; ah! mais vous n'allez pas être libre comme cela. Je ne m'arrange pas

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Security Bid. and Loan Assn. vs. James H. Connor, saisie immédiate, \$2,200. Southern Seating Co. vs. La. Amusement and Realty Co. pour des billets, \$31.67. Henry Lind vs. Theodore Davis, reconnaissance d'un jugement, \$143. Mme Rose Guarino vs. Annonimo Odde, séparation de corps et de biens. Sierriedo Wilman vs. Ferdinand Trombino, dommages, \$2,300. Mme Catherine Cummings vs. Paul G. Girard, dommages. Zeta Company, Ltd. vs. Warrick St. Patrick et Samuel D. Baker, pour un billet, \$115.83. J. S. Coleman vs. Leon Lameaux, saisie, \$127.76. Win. Belt vs. Jas. Scott, saisie, \$128. Lawson R. Aldrich vs. J. A. Johnson, saisie-arrest, \$105.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes Jeudi:
Mme Mary Nolan, veuve de Jas. Walsh; Felicitie Saucier Chert; Mme Wm. B. Schmidt; Louis Meyer.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Jung & Sons Co. vs. Louisville & Nashville Railroad Co., \$270; la même vs. la même, \$747; la même vs. la même, \$313; Humphrey vs. Wm. Bernhard, \$32; B. G. Brown vs. J. E. Powers, \$15; Marks Isaacs Co. vs. R. E. Dyer, \$654; L. Darring & Sons, Ltd. vs. Dominick Orlando, \$78.11; Berregard Furniture Co., Ltd. vs. Bernice Th..., \$7; la même vs. Albert Kaiser, \$750; la même vs. J. Thiroux \$7; la même vs. W. B. Val., \$3; J. M. Tolan vs. B. House, \$1040; Mlle E. Hing Sowell vs. Dr. Frank B. Ford, \$73; Mlle Elizabeth A. Kieran vs. Wm. Jackson, \$31.

Pour possession d'une propriété.

Mme M. M. Karstendick vs. R. Bradley; C. Carratano vs. Mme Lottie Dolanay et son époux, pour possession d'une propriété.

Dédicace d'une chapelle

C'est dimanche qu'aura lieu la dédicace du wagon-chapelle St-Paul, par le cardinal Gibbons, assisté de plusieurs évêques. Un grand nombre de personnes ont visité cette chapelle, qui est somptueuse. On s'attend à voir une grande foule à la cérémonie.

Deux candidats

Les rumeurs courent dans les milieux politiques, que MM. Henry Guzydan et John T. Michel, postulent la place de Secrétaire d'Etat, rendue vacante par la mort de M. Alvin E. Hébert. On s'attend à voir d'autres candidats surgir de différentes parties de l'Etat.

Fugitifs écroués

Charles et Iva Davis, de Mobile, Ala., qui ont été arrêtés à la Nouvelle-Orléans par les détectives William Munch de Mobile, Gregson et Dillman de notre ville, et G. W. Gardner, de l'agence Pinkerton, sous l'inculpation d'avoir fait sauter le coffre-fort de la "American Laundry Co." de Mobile, le 21 février, seront renvoyés dans cette dernière ville pour comparaitre devant la cour criminelle. Les frères Davis ont enlevé 300 dollars du coffre-fort. Mme Mattie B. Davis, 18 ans, et Mme Hilda Munch, 17 ans, de Mobile, qui ont abandonné leurs maris pour suivre les frères Davis, ont été également arrêtés. Albert Davis, frère des accusés, et Elmer Glover, ont été arrêtés comme suspects. Ils avaient chacun un revolver.

Mises en accusation

Le grand jury fédéral a fait un retour hier de plusieurs mises en accusation contre les personnes suivantes: Edward Haas, pour avoir violé la loi Mann; Arthur Fox, pour avoir forgé un mandat-poste; Charlie Lee, Lawrence Decaux et Henry Merin, pour avoir brisé le scellé d'un wagon de chemin de fer.

Deux violateurs des lois

Sam Krossner, alias S. Lombard, qui a été arrêté il y a quelques semaines sous l'inculpation de s'être livré à la traite des blanches, sera renvoyé à Portland, Ore., par décret de la cour de district des Etats-Unis. Maude Droker, qu'il prétend être sa femme, sera également renvoyée à Portland, détenue comme témoin.

Willie Gross, accusé d'avoir violé la même loi, comparaitra aussi devant la cour fédérale de Portland.

Testament

Le testament de John Pokorney a été déposé hier à la cour civile de district. Le testateur laisse à son épouse l'usufruit de sa succession durant son veuvage. Il nomme David Pokorney, exécuteur testamentaire, sans cautionnement. Ses biens seront divisés, à part égale, entre ses frères et sœurs.

Vol en plein jour

A 10 heures hier matin, pendant l'absence de la famille de Louis Salzer, 2110 Palmyre, un voleur s'est introduit dans la maison à l'aide d'une fausse clé, et s'est emparé de bijoux évalués à 123 dollars 75.

Une heure plus tard un inconnu s'introduisit dans la maison de pension tenue par Mme Joseph Sair, et s'empara de bijoux et vêtements évalués à 300 dollars, appartenant à Louis Girola, pensionnaire.

Le Dr Saunders

On annonce que le docteur P. H. Saunders, président de la "Mortgage Securities Company," deviendra le fer-avril, associé dans la firme "Isidore Newman & Sons," banquiers de cette ville. M. Saunders demeurera le président de la "Mortgage Securities Company."

Ecole pour les embaumeurs

Une école pour enseigner les nouvelles méthodes pour l'ensevelissement des morts, sera conduite sous les auspices du "State Board of Embalming and Undertaking," à la Nouvelle-Orléans, du 19 avril au 15 mai.

Vols

On a volé:
A Mme Lottis Salzer, 2110 Palmyre, des bijoux évalués à \$1,322.75.

En forgeant la signature du Révérend Père Thomas J. Larkin, pasteur de l'église du Sacré Cœur de Marie, un filou a obtenu des peintures valant à \$53.35, en présentant un ordre signé du Révérend Père Larkin, aux firmes suivantes: Gulf Paint Co., 408-412 Carondelet; Augustin Paint Store, 322 Barronne; et David Bernhardt Paint Co., Ltd., 324-323 Camp. Les fausses demandes étaient écrites sur une feuille portant l'en-tête de l'église du Sacré Cœur de Marie.

On recherche

Willie Hanley, 15 ans, 152 Place Elk, qui s'est sauvé de sa demeure hier soir à 7 heures. Signalement: Taille, 4 pieds, 10 pouces; cheveux clairs, yeux bleus, portant pantalon bleu foncé, palette gris, casquette noire. Adresser toute information à sa mère, à l'adresse indiquée.

Deux suspects incarcérés

John Smith et Harry Stickman, étrangers, aux allures suspectes, ayant déclaré n'avoir aucun emploi honnête ont été écroués, hier à 10 heures.

Joue percée

William Young, couteur, 1322 Saratoga, a été attaqué par quatre individus au coin de Canal et Nord Bassin, et a eu la joue gauche percée d'un coup de couteau.

Collision

Un camion conduit par Wesley Duhuy et une jitney-auto pilotée par Robert C. Cruci, se sont rencontrés hier après-midi, au coin de Canal et Nord Bassin. Les dégâts à la jitney-auto se montent à 15 dollars. Personne n'a été blessé.

L'affaire de Helle

M. Luzenberg, avocat de district, a déposé à la Cour Suprême de l'Etat le transcript de l'appel qu'il a pris dans l'affaire de Hans Helle, qui avait confectonné une bombe de dynamite pour faire sauter un vapeur français.

Vendeur de morphine arrêté

James Brown, étranger, a été arrêté hier à midi, au coin Tulane et Sud Broad. Il avait en sa possession des pastilles de morphine, et une aiguille hypodermique. Il a été écroué.

Mort subite

Vers 10 heures hier soir William Cahill, 47 ans, 813 Carondelet, a été trouvé mort dans la salle de bain. Après le souper il s'était retiré pour prendre un bain, et il a succombé à une indigestion.

UNE LOI NÉCESSAIRE.

Dans "l'Echo de Paris," M. Maurice Barrès examine la délicate question des otages attentés commis par la soldatesque allemande et de leurs conséquences:

"Sous le régime de nos lois, l'enfant issu de ces crimes viendra prendre sa place au foyer et sa part dans l'héritage. Et alors même que le père de famille, mobilisé depuis plusieurs mois, serait en situation légale d'intenter une action en désaveu de paternité (procédure lente et coûteuse), l'enfant aura des droits contre sa mère.

"Dans notre région lorraine, le peuple croit fermement que le gouvernement va faire tuer ces intrus. Il y a plus, des femmes ont prévenu le maire de leur village qu'elles se chargeraient de cet acte. Quel jury les condamnerait? Mais qu'elles gardent et élèvent ces enfants imposés, songez-vous à l'existence qu'ils meneront?"

"Qu'ils soient votés au martyre, c'est inadmissible, et ce n'est pas admissible non plus qu'ils prennent d'autorité une place dans la famille? Que faire alors? Il y a là un problème auquel le Parlement ne peut pas se dérober.

"Je propose à mes collègues une loi de circonstance, établissant que, dans les pays envahis, les femmes victimes de violences pourront se faire inscrire devant un magistrat de leur pays et de leur nom. L'enfant sera alors inscrit au rôle de la commune d'origine, et ainsi disparaîtraient les traces de ces souillures, autant qu'il est

peu devant la justice. Laissez-moi m'en aller, ou je..."

Oti ne devait jamais entendre la suite de la réponse de Mme Vavasor. Les paroles purent se glacer sur ses lèvres... sa figure prit, petit à petit, les teintes blafardes de la mort, ses yeux se dilatèrent, comme sous l'impression d'une profonde terreur. Oti suivit son regard.

La vieille Hannah avait quitté la chambre, sans qu'on s'en aperçût, un instant auparavant, en laissant la porte entrebâillée. Une forme humaine s'était glissée à travers cette porte, sans faire le plus léger bruit. Elle était debout maintenant sur le seuil immobile, les regards perdus dans le vide. Elle portait une robe blanche, d'une étoffe déteinte, ses cheveux lui tombaient sur les épaules, sa figure était d'une blancheur de neige, ses yeux étaient froids et fixes, ses deux bras lui tombaient le long du corps.

Mme Vavasor revoyait maintenant Catherine Dangerfield morte, comme elle l'avait vu cent fois jadis à l'époque où elle vivait.

Elle était morte, c'était certain, et c'était son spectre qu'elle avait là devant les yeux.

Elle ne poussa pas un cri... pas un murmure. Elle recula lentement, pas à pas, avec une expression d'horreur indicible sur la figure, les yeux fixes sous cette forme impassible, jusqu'à ce que le mur l'empêchât d'aller plus loin.

TEMPERATURE

l'Infréomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 318 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

TEMPERATURE

Jour 11 Mars 1915.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 58 13
Midi 60 13
3 p. m. 64 16
6 p. m. 64 16

CRAVACHE CONTRE CRAVACHE.

Le "Morinda" arrivé à Sydney, venant de Rabaul, contenant un certain nombre de prisonniers allemands, notamment ceux qui avaient fait cravacher le révérend H. Cox, missionnaire britannique en Nouvelle-Irlande. Vingt-cinq hommes du corps expéditionnaire australien furent chargés de se saisir des Allemands responsables de l'outrage.

Ceux-ci furent dénoncés comme s'étant réfugiés dans la montagne armée de fusils. Toutefois, ils purent être capturés et amenés à Rabaul, où ils furent cravachés publiquement, en présence de l'administrateur et d'environ cinquante résidents allemands. L'équipage du "Morinda" formait la garde. La cravache employée était la même que celle levée sur le révérend Cox. Un docteur et deux autres Allemands reçurent chacun vingt coups. Deux de leurs compagnons en reçurent vingt-cinq, tandis qu'un autre en fut quitte pour dix.

FRANCE ET ANGLETERRE.

M. Maurice Donnay, de l'Académie française, dans le "Figuero", indique les affinités de la France et de l'Angleterre:

"Vous autres, messieurs les Anglais, vous ne nous avez pas surpris. Lorsque, par un besoin impérieux et impérieux de symétrie dans la lâcheté, l'Allemagne s'est ruée sur la petite Belgique, comme l'Autriche se ruait sur la Serbie, nous n'avons pas été surpris que vous protestiez par les armes contre la violation d'un traité que l'Angleterre avait signé. Nous n'avons pas été surpris que vous fussiez ce que nous eussions fait à votre place dans les mêmes circonstances, parce que nous avons la même conception de l'honneur. Il y a plus d'affinité entre vous et nous par les Celtes et les Normands qu'il n'y en a entre vous et les Germains par les Saxons. Ces affinités, elles se retrouvent dans le langage. Si j'ouvre, ne sachant pas l'anglais, un livre anglais, je suis émerveillé du grand nombre de mots que je puis traduire sans dictionnaire et qui ont le même sens dans les deux langues, le mot "honneur", par exemple. Pour vous comme pour nous, ne signifie-t-il pas sentiment profond de devoir, exaltation de la conscience, respect de soi-même et des autres, fidélité aux engagements pris. Quand on entend les mêmes choses sous ce mot honneur, on doit s'entendre sur tout le reste."

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.

ORPHEUM

Madame Mariska Aldrich du Théâtre Métropolitain a accepté un engagement à l'Orpheum avant son contrat avec ce théâtre. Elle chantera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Will Oakland, le ténor lyrique, et sa troupe offrent une pièce nouvelle "At the Club".

On voit, aussi, le groupe de modèles vivants, sous la direction de Henrietta de Serres.

On s'amuse énormément des drôleries de Trovato, le violoniste humoristique.

En pièces de vaudeville, l'on applaudit Swer et Mack, comédiens du noir. Le "Hypnotic Kiss" burlesque de Bob Stone et Frank Hughes, est très intéressant.

Frank North et sa troupe présentent une comédie "Back to Wellington," scènes de la vie de campagne.

Le "Orpheum Travel Weekly" avec des vues cinématographiques de premier ordre, et l'Orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Tasso, ajoutent au grand intérêt du programme de l'Orpheum pour la semaine.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABELLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine dans l'Abelle quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.

EMILE ADER, Secrétaire.

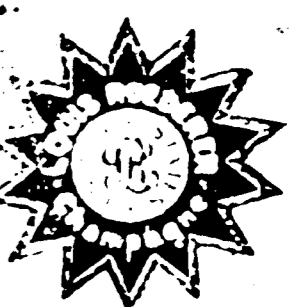
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs

1106-1112 RUE NORD REMPLATS

PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIM



(Ce logo n'est que comme garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue D'Orléans Nouvelle-Orléans

— Voyez! fit-elle d'une voix effrayante, voyez!

— Où cela? fit Oti avec calme. Je ne vois rien.

— Sous la porte ajouta-t-elle avec une voix empreinte de la même épouvante. Voyez... c'est... Catherine Dangerfield! Voyez.

— Eh bien! répondit Oti d'un air indifférent. Je regarde et je ne vois rien. Vous rêvez, madame Vavasor. — Est-ce que Catherine Dangerfield n'est pas couchée dans le cimetière de Castleford? Elle ne peut pas se trouver au Trou-Perdu. Allons, regardez-moi et cessez de diriger vos yeux hagards sur une hallucination.

Elle ramena un instant ses yeux sur Oti, puis ils revinrent comme d'eux-mêmes se fixer dans la direction de la porte. Le spectre avait disparu.

Mme Vavasor poussa un grand cri et tomba à terre, privée de sentiment.

— Parfaitement réussi! Vous êtes un spectre des plus utiles, Catherine, s'écria Oti en se levant. Venez, je vous prie, et apportez des sels et de l'eau froide. Je crois qu'il sera facile maintenant de lui faire tout dire.

"Oti, je crois que nous saurons la vérité maintenant.

— Vous ferez bien de vous en aller, elle revient à elle, dit Oti, en voyant les cils de la veuve qui commençaient à s'agiter.

"Disparaissez, Catherine, et envoyez Hannah ici. Vous pouvez tout entendre du couloir.

Hannah entra, tandis que Mlle Hernecastle s'éclipsait.

— Les yeux noirs de Mme Vavasor se rouvrirent à la lumière. Elle tressaillait... la mémoire lui revenait avec le sentiment... et elle saisit le bras d'Oti.

— Est-elle partie? dit-elle en dirigeant ses yeux vers la porte. — Oui, je vous dis que j'ai vu Catherine aussi nettement que j'en ai jamais vu la voir pendant qu'elle vivait. Monsieur Oti, au nom du ciel, épargnez-moi, ne me quittez pas... ou je risquerai de devenir folle à lier.

— Je ne vous emmènerai et je ne vous laisserai pas un instant seule, si vous voulez avouer la vérité.

— Oui... oui... je veux... je ferai tout... je dirai tout ce que vous voudrez; seulement, restez à côté de moi, pour l'amour de Dieu J'aimerais mieux mourir que de la voir encore une fois.